La Monnaie de Paris retire la pièce à l’effigie du rappeur Booba qui ne la méritait pas, de toutes manières

écrit par Christine Tasin | 28 avril 2014

Il a suffi que deux rappeurs se comportent comme les barbares qu’ils sont pour que la Monnaie de Paris comprenne qui était le rappeur qu’elle a osé honorer, en 2012, d’une pièce à son effigie…

http://www.huffingtonpost.fr/2014/04/24/affaire-booba-rohff-monnaie-paris_n_5204829.html?utm_hp_ref=france

http://www.huffingtonpost.fr/2012/10/06/photos-mohamed-bourouissa-booba-monnaie-de-paris-piece_n_1900935.html

Certes, on aura tout vu pendant les nuits blanches chères à Delanoë, mais de là à frapper une monnaie à l’effigie de celui qui chante de façon « poétique » cesparoles plus que recherchées, on en conviendra, il y a un pas que je ne parviens pas à franchir, malgré toute ma bonne volonté.

« la france veut m’embaucher, tenter d’me rechauffer, elle peut se mettre un oi – dt
je ferais mon propre chemin

j’avance de gramme en gramme
mais j’ai choisis ce train d’vie, j’en assumerais les consequences, les aleas d’la street j’en ai pris connaissance

mais j’irais simplement d’une cellule a l’autre
jeune noir rien a foutre, comme ca qu’j’me definis
rien a commencer j’me dis qu’tout est fini
les mains salles j’ecris mon recital
de bataille est mon champ lexical, je n’suis qu’une racaille

j’ai des flashs de segregations, nelson mon codetenu m’a aide a tenir bon
mais je n’ai ni son calme ni sa sagesse, chaque kalachnikov du 9 moi c’est quatre – vingt – douze ouest
on m’a deja tue deux fois, une fois a memphis, une a harlem
jamais deux sans trois j’attends ces fils de putes qu’ils viennent

je vends d’la drogue aux jeunes, j’en vends a leurs ren – pa
peu importe tant que mes poches sont pleines, ces chiens n’ont qu’a crever la bouche ouverte moi j’ai besoin de cash, besoin de decouverte

Les négros veulent prendre ma place, ma tek, mes rimes au plasma ; mec on est àl quoi wesh arrête de m’check / Le choc débute et y aura pas qu’moi, mac les putes à chaque beat j’déboule et puis ça chuchote comme au parloir / 92 pour le fief, i pour injection / Ma génération, shit, violence et sexe / «

J’aimerais savoir qui a décidé, en 2012, de graver une de nos pièces à l’effigie de ce moins que rien…

Christine Tasin